

Post-scriptum de la fondation "Pro Werdenberg"

Autor(en): **Kobelt, Karl / Lutz, Oscar**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **55 (1960)**

Heft 1-2-fr

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173760>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Post-scriptum de la fondation « Pro Werdenberg »

La décision de la Ligue de sauvegarde du patrimoine national et de la Ligue suisse pour la protection de la nature, de consacrer entièrement la contribution de l'économie pour 1960 à la rénovation-modèle de la ville médiévale de Werdenberg, comble de satisfaction les membres de la fondation « Pro Werdenberg », responsable de cette œuvre commune d'intérêt national.

La tâche de notre fondation a un double aspect: sauvegarder une petite cité entière, et le paysage environnant qui forme avec elle un ensemble unique; rendre vie à Werdenberg en rénovant également l'intérieur de ses maisons, afin de les rendre décentes et habitables.

Le conseil de fondation de « Pro Werdenberg » s'associe à l'appel des Ligues du patrimoine et de la nature, et demande aux destinataires de cette brochure de contribuer par un don important, selon leurs possibilités, à cette grande entreprise de restauration et d'entraide sociale. A tous les donateurs, nous disons par avance un chaleureux merci.

Fondation « Pro Werdenberg »

Le président: *Karl Kobelt, ancien conseiller fédéral*

Le secrétaire: *Oscar Lutz*

Le vieux Fribourg en danger

Le projet qui menace l'un des plus vieux quartiers de la ville sarinienne a suscité dans la Suisse entière une émotion sans précédent. Emotion bienfaisante, car elle met au point un problème souvent débattu, où s'affrontent des éléments en apparence inconciliables et qu'il faut néanmoins concilier.

En quoi consiste donc le scandale? Il s'agirait de démolir une dizaine d'immeubles vétustes et de les remplacer par un seul bâtiment surélevé d'un étage et uniforme. Rien là, semble-t-il, qui justifie une soudaine panique; l'on en a bien vu d'autres. Genève et Lausanne, pour ne citer que les villes principales du Pays romand, ont démolit des quartiers merveilleux dont le souvenir demeure dans maintes mémoires. Or ici, il ne s'agit que d'une rangée de maisons modestes, dans leur état actuel inhabitables.

Or, l'administration a besoin de bâtiments nouveaux, et l'emplacement, contigu à la chancellerie, lui conviendrait parfaitement.

Il n'en demeure pas moins que lorsque la décision fut prise et que les plans furent soumis à l'enquête, les protestations s'élevèrent dans tous les milieux. De plus, en décembre 1959, la Commission fédérale des Monuments historiques, assemblée à Fribourg, adressait au Conseil d'Etat un rapport alarmé. Il était signé par vingt-neuf archéologues qui ont pour mission officielle de conserver les monuments anciens et les trésors artistiques de la Suisse entière. Enfin, le 24 décembre, par la plume de son président, l'écrivain Gonzague de Reynold, l'Institut fribourgeois, au nom des sociétés intellectuelles et esthétiques du canton, attirait l'attention du gouvernement sur les conséquences qu'une telle mesure ne manquerait pas d'avoir sur l'opinion publique, proche ou lointaine.

Réaction qu'il convient d'expliquer. Fribourg, cette forteresse dressée sur un haut promontoire que baignent les flots de la Sarine, a été épargnée par le temps depuis que le duc Berthold IV de Zähringen, en 1157, la fonda à des fins politiques et militaires. A la fin du même siècle, Berne surgit dans des conditions semblables et sur des positions analogues. Mais, tandis que Berne s'agrandissait et empiétait peu à peu sur les terres voisines, Fribourg se suffisait à elle-même. Puis vint le moment où l'accroissement de la population la contraignit de gagner le large à son tour. Si l'on regrette que le château de Pérolles, qui appartient aux Diesbach